

## Les Vacances de Louise et de Lucie.

**Numéro d'inventaire** : 1983.00044.1

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Olivier-Pinot (Epinal)

**Imprimeur** : Olivier-Pinot, Epinal

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1880 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme
- numéro : n° 530

**Description** : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

**Mesures** : hauteur : 403 mm ; largeur : 290 mm

**Notes** : Achat en lot donc prix indéterminé. Nouvelle Imagerie d'Epinal. Thème : une belle histoire d'amitié entre deux petites filles et un jeune garçon.

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Promenades et vacances familiales

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

★Nouvelle imagerie d'Epinal **LES VACANCES DE LOUISE ET DE LUCIE.** N° 530.



Louise et Lucie étaient des filles aussi sages qu'elles étaient appliquées à l'étude. A la distribution des prix, elles furent toutes deux récompensées.



Ce fut un jour de bonheur pour elles et aussi pour leurs parents. A l'instar, c'est que des intentions qu'elles avaient et la certitude d'une magnifique récompense avait dû leur manger qu'elles étaient sages.



Le lendemain, leur maraîcher, qui habitait sa campagne, leur envoya sa voiture chargée de légumes bien sains, qui devaient leur apporter du bien.



En quelques heures elles arrivèrent au village où demeurait leur maraîcher. Elles y rencontrèrent le petit Michel, dont elles, qui avaient été si sages, ne se souvenaient plus.



On traversa le village, les chevaux, transportant le petit Michel, et les deux filles, qui les attendaient avec impatience.



Le lendemain, en jouant dans le jardin près d'un puits, elles, elles rencontrèrent le petit Michel qui, de loin, les regardait jouer; elles l'appelèrent et coururent à lui, mais aussitôt, Michel se sauva.



Elles s'occupaient d'aller cueillir à leur maraîcher, comme le petit Michel d'habitude, à leur époque. C'est dans cette partie qu'il est venu, dit leur maraîcher, c'est qu'il est bon et sage.



Alors, Louise et Lucie dirent à leur maraîcher: « Si nous venions cueillir de la menthe, nous la donnerions au petit Michel? »  
« Eh bien, dit la maraîchère, je vous pour acheter. »



Le lendemain, leur maraîcher leur rapporta de la menthe fraîche et bien saine; aussitôt Louise et Lucie se mirent à l'ouvrage avec ardeur et ne cessèrent de travailler qu'elles n'eussent travaillé chacune au bas.



Ensuite leur maraîcher les mena chez le maître couronnier qui avait la mesure du pied de Michel; et elle acheta pour lui une paire de souliers.



La jour de Louise et de Lucie fut telle qu'elles virent leur maraîcher à Michel les bas et les souliers et tous de suite.



Le dimanche suivant elles se rencontrèrent avec le maraîcher, qui lui dit: « Eh bien, Michel, dis donc bonjour à Mère et donne-lui la main. »



Michel ne s'occupait plus à l'apprentissage de Louise et de Lucie et devint leur ami; il se mettait en quatre pour leur être agréable; il leur apportait des bouquets de fleurs des champs et grimpait sur les arbres pour leur cueillir des pommes.



Michel avait une chèvre toute blanche qui donnait un lait excellent; il prenait plaisir à la traire pour offrir son lait à ses amis.



Il avait aussi de beaux pigeons qui couvaient. Lorsque les petits furent éclos, il leur montra ses petits pigeonneaux à Louise et à Lucie.



Louise et Lucie n'avaient jamais passé d'aussi charmantes vacances; elles reprirent leurs études avec une nouvelle ardeur pour mériter d'aller à la campagne l'année suivante et revoir encore leur cher ami Michel.

Imp. Lith. OLIVIER PINOT, éd. à Epinal.

6 401 01/83044 (1)

M.N.E.

Déposé P.V.